

Coppel doit répondre à l'appel

Excellent chez les amateurs et professionnels depuis 2008, Jérôme Coppel est l'un des coureurs français les plus prometteurs. Au point que beaucoup lui prédisent d'être le successeur de Bernard Hinault dans le Tour de France, à condition qu'il confirme ses bonnes performances de 2010 sur Paris-Nice et le Dauphiné Libéré. **Vincent Géhin**

Un très bon coureur amateur fait-il forcément un très bon pro ? Quadruple champion de France, trois fois en contre-la-montre dont un doublé course en ligne-contre la montre en 2007, deuxième du championnat d'Europe et double médaillé de bronze aux championnats du monde chez les espoirs, Jérôme Coppel n'a pas encore tout à fait trouvé la réponse à cette question. Mais il est bien parti pour que celle-ci soit affirmative. Surtout que le Haut-Savoyard avait de qui tenir, avec un papa, Alain, déjà performant chez les amateurs (champion Dauphiné-Savoie et 29e du Tour de l'Avenir en 1979), mais qui n'a pas eu la chance de vivre de sa passion. Le fiston venge donc son paternel depuis trois ans. Pourtant, il n'en menait pas large en janvier 2008, au moment d'intégrer la Française des Jeux : "C'était amateur (ses performances aux championnats du monde du clm, Ndlr), ça n'a rien à voir", nuance-t-il alors dans la presse. "Je me suis beaucoup

renseigné là-dessus auprès des gars de l'équipe, je voulais savoir si le niveau était vraiment décalé. Parce que j'ai un peu peur d'avoir bien marché chez les amateurs et de ne plus être dans l'allure chez les pros. Ils m'ont dit que les premières courses, ça allait être dur, mais qu'après j'allais prendre de la caisse. On ne peut pas dire: 'je vais tout bouffer', parce que le niveau n'est pas du tout le même". Ce gouffre entre les deux niveaux, Coppel le domestiquait d'abord aux Trois jours de la Flandre occidentale, où il apprenait à s'adapter aux courses flamandaises, à éviter les bordures et même à "frotter", avant de renouer avec ce qu'il avait appris en amateurs avec les courses à étapes (Route Adélie, Tour de Romandie, Tour de Catalogne). Et notamment SA course, celle qu'il aimerait remporter peut-être plus que le Tour de France, comme il l'avouait au Dau-

phiné Libéré en juin 2008, le Critérium du Dauphiné. Logiquement absent des trois Grands Tours en raison de son inexpérience, Coppel achevait sa première saison chez les grands par une quatrième place du Tour de l'Avenir et le contre-la-montre du championnat du monde de Varese, deux épreuves où les pépins mécaniques ne l'épargnaient pas. La première victoire pro survenait finalement en avril 2009, avec un succès au sprint dans la route Adélie, à 22 ans, ce qui faisait de lui le plus jeune vainqueur de l'épreuve bretonne. Un premier bouquet de vainqueur qui survenait après de bonnes per-



Jérôme Coppel sera le leader de Saur-Sojasun sur le Tour de France.



performances sur Tirreno-Adriatico (10e du contre-la-montre) et le Critérium International (6e du général, 4e de la course de côte), le tout récompensant le travail fonceur de l'hiver effectué en ski de fond, l'autre passion de jeunesse de Coppel (il a été vice-champion de France individuel et deux fois champion par équipes à l'adolescence). "Le ski l'hiver, c'était ma méthode chez les amateurs et c'est celle qui me convient le mieux", avait-il ainsi confié peu

avant. Sa préparation, concoctée par son entraîneur et mentor depuis toujours, Bernard Bourreau, était donc bonne. Et il pouvait savourer ce premier succès, qui lui permettait de montrer qu'il n'était pas qu'un coureur de contre-la-montre, et de renouer avec une bonne vieille habitude : "J'avais l'habitude de gagner chez les amateurs, j'avais hâte d'y arriver chez les pros. Ma saison ne s'arrête pas non plus à cette victoire et je veux en gagner d'au-

tres ou être de la sélection pour le Tour de France, mais aussi pour le Dauphiné". Mais ce titre était aussi le seul cette année-là, et s'il participait effectivement aux deux grandes courses à étapes françaises, avec une 36e place du général au Dauphiné à plus de vingt minutes du vainqueur Valverde, il abandonnait son premier Tour lors de la 12e étape, vidé par des problèmes gastriques et ne

10e de Paris-Nice et 5e du Dauphiné en 2010

pouvait participer aux étapes tracées dans sa chère Haute-Savoie. Ni donc au contre-la-montre d'Annecy, alors qu'il avait terminé quinzième et premier Français du prologue monégasque. Une performance qui avait alors réjoui les dirigeants de la Française des Jeux. Marc Madiot, protecteur et visiblement toujours content de lui, lui disait peu après l'arrivée à Vittel où Coppel quittait le Tour : "Allez gamin, des Tours il y en aura d'autres". Mais pas avec

l'équipe au Trèfle, puisqu'un mois plus tard, le départ du coureur était officialisé. Et après avoir achevé 2009 par les Mondiaux de Mendrisio, où il terminait à une décevante 56e place du chrono, c'est chez Saur-Sojasun, promue en deuxième division, que le Haut-Savoyard poursuivait sa carrière pro à partir de 2010. Un choix qui pouvait surprendre pour un coureur considéré comme le grand espoir du cyclisme français. Il expliquait son choix chez l'un de nos confrères : "J'avais la possibilité de courir en ProTour, mais j'ai choisi un discours, un état d'esprit. Stéphane (Heulot) est le premier à m'avoir proposé un vrai plan de carrière". Marc Madiot a dû apprécier... Coppel, lui, ne regrettait ensuite pas son choix, même si Saur-Sojasun était privée du Tour de France, et donc le Haut-Savoyard également. Mais il participait, et brillait à Paris-Nice (10e du général final) et surtout au Dauphiné Libéré (5e du général, 4e de l'étape de l'Alpe d'Huez), après avoir remporté une deuxième et une troisième victoire au Rhône-Alpes Isère Tour (1ère étape et classement général). La seule course à étapes sur laquelle l'excellent rouleur, devenu de plus en plus grimpeur, se loupait en 2010, c'était le Critérium International (41e), venu trop tôt après la Course au soleil pour que Coppel se remette d'aplomb. De quoi se montrer à la hauteur de sa réputation, reconnue partout dans le peloton et parmi les suiveurs : "Lui, c'est un tout bon", glissait Alain Gallopin, directeur sportif de RadioShack, sur le Dauphiné. Son directeur sportif Stéphane Heulot ne tarissait pas non plus

tapes sur laquelle l'excellent rouleur, devenu de plus en plus grimpeur, se loupait en 2010, c'était le Critérium International (41e), venu trop tôt après la Course au soleil pour que Coppel se remette d'aplomb. De quoi se montrer à la hauteur de sa réputation, reconnue partout dans le peloton et parmi les suiveurs : "Lui, c'est un tout bon", glissait Alain Gallopin, directeur sportif de RadioShack, sur le Dauphiné. Son directeur sportif Stéphane Heulot ne tarissait pas non plus



Le coureur français a terminé deuxième du dernier Tour de Murcie derrière Alberto Contador mais devant Denis Menchov. La marque d'un futur grand ?

d'éloges sur son leader. Que ce soit après Paris-Nice "on a un futur grand avec Coppel et on voit bien qu'il est plus que convaincant", ou après sa quatrième place à l'Alpe d'Huez dans le Dauphiné : "Jérôme a confirmé qu'il était bien l'un des fleurons du cyclisme français. Cela fait un moment que je le dis et que je le voulais dans mon équipe pour l'installer dans son vrai rôle, qui est leader". Avec un tel panégyrique, Coppel sait qu'il doit désormais briller sur (presque) toutes les courses où il est aligné, surtout qu'il s'est targué en mai 2010 de pouvoir les choisir, alors qu'on lui "imposait son programme chez la Française des Jeux". Ses résultats, et ceux de son équipe en général, auront en tout cas cette fois été récompensés par une sélection pour le prochain Tour de France. Qui sera donc le deuxième de Coppel.

Avec quelles ambitions et prétentions le Haut-Savoyard s'élançera-t-il du passage du Gois en juillet ? "Si je peux faire un Top 15 ce sera déjà vraiment bien", confiait l'intéressé à Velo 101 en mars. "J'ai énormément appris l'an passé. Cette expérience de leader, je l'ai acquise à 24 ans et j'ai gagné du temps. Cette année, je vais pouvoir me présenter dans un Grand Tour en tant que leader et je sais à quoi m'attendre". Deuxième du Tour de Murcie, entre Alberto Contador et Denis Menchov, deux pointures du cyclisme mondial, Coppel a ajouté du crédit à son profil de (futur) très grand. D'autant qu'il a retravaillé le contre-la-montre pour retrouver son niveau d'antan et l'associer au mieux à de bonnes dispositions

en haute-montagne. Cela sera-t-il néanmoins suffisant pour briller sur la Grande Boucle, alors qu'il n'a disputé (et pas terminé) qu'un seul grand Tour de toute sa carrière, qu'il n'a que sept victoires chez les pros, qu'il s'est encore loupé sur le Critérium International (23e), que son équipe découvrirait l'épreuve et qu'elle n'a pas encore l'expérience, ni les coureurs, pour l'aider jusqu'au bout à défendre un classement général ? Mais l'ancien champion de France espoirs sait qu'il a un avenir doré. Le double vainqueur du Tour de France Bernard Thévenet l'a ainsi adoubi en juin 2009 dans le journal savoyard Alpéo : "Jérôme est un très bon coureur. Il a un beau potentiel et sa marge de progression est énorme. Je

pense que dans deux ou trois ans, nous aurons une très bonne idée de ce qu'il pourra faire". Deux ou trois ans, c'est 2011 ou 2012. A 25 ans (il les aura le 6 août prochain), il est en tout cas encore dans les temps pour imiter Bernard Hinault (24 ans lors de sa première victoire dans le Tour en 1978), Miguel Indurain (27 ans en 1991), Lance Armstrong (28 en 1999) ou Alberto Contador (25 ans en 2007)...

Sur les traces de son père

"De qui tenir". Sur le site Internet du fiston, il est impossible de passer à côté. Un ongle invite forcément à découvrir la carrière du papa, qui est directement à l'origine de la carrière cycliste professionnelle de Jérôme. Et même sportive en général, car avant de goûter à la petite reine, Alain a évolué à un bon niveau au football. Jusqu'à cette année 1976, où il décide donc de raccrocher les crampons pour d'autres chaussures spécifiques, lui permettant d'écraser les pédales et de se mettre en danseuse avec style et talent au sein de l'UC Annecy, le VC Annemasse et l'UV Maurienne. Bon

grimpeur, Alain Coppel est champion de son comité régional (Dauphiné-Savoie) et termine 29e (5e meilleur français) du Tour de l'avenir en 1979. De quoi inciter les équipes professionnelles de l'époque de lui proposer un contrat, et notamment l'équipe de la Redoute. Mais finalement, ça ne se fait pas. Qu'importe, c'est via le fiston, footballeur, fondeur et cycliste à partir de ses 17 ans, qu'Alain vivra sa passion. Comme supporter d'abord, et aussi comme lièvre d'entraînement puisque il est souvent en moto, devant Jérôme, lorsque celui-ci escalade le Salève, proche de la maison familiale.

V.G.

FICHE COUREUR

JÉRÔME COPPEL
Né le 6 août 1986 à Annemasse (Savoie)
1m78 - 63 kg

Débuts pros : 2008
Nombre de victoires : 7
Équipes : Française des Jeux (2008-2009), Saur-Sojasun (depuis 2010)
Palmarès : Route Adélie (2009), 1ère étape et classement général Rhône-Alpes Isère Tour (2010), prologue du Tour d'Alsace (c-l-m par équipes) (2010), Tour du Doubs (2010), 2e étape et classement général du Tour du Gévaudan (2010)
Tour de France : 2009 : abandon
Site officiel : www.jeramecoppel.com